

Vulnérabilités et gestion des risques des systèmes d'informations dans les établissements de santé et médico-sociaux

Le Ccecqa en partenariat avec l'ANAP, le CHU de Bordeaux et Ressources a organisé un atelier sur cette thématique le 27 avril 2021 en distanciel.

Les menaces et vulnérabilités dans les établissements de santé et médico-sociaux sont importantes. La menace la plus immédiate est celle du rançongiciel. Les conséquences en particulier pour la continuité et la sécurité des soins peuvent être considérables. Les enjeux économiques sont majeurs. La récupération des données et le retour à un fonctionnement normal peuvent être complexes et plus ou moins lourds de conséquences.

C'est une obligation réglementaire de signaler les événements indésirables liés au système d'information, mais ils sont sous déclarés.

Les vulnérabilités des systèmes d'information sont liées à la complexité et au couplage de nos organisations, et à une culture de sécurité peu développée. Cette culture de sécurité pour les systèmes d'information peut être qualifiée de pathologique, voire de réactive après la survenue d'événements indésirables plus ou moins graves. La certification des établissements de santé permettra de développer une culture de sécurité bureaucratique et les exercices de simulation de développer une culture de sécurité proactive.

L'analyse systémique des événements indésirables plus ou moins graves montre plusieurs types de vulnérabilités liées aux professionnels, aux procédures, à l'organisation et au management. Les vulnérabilités liées aux décisions managériales concernent la politique menée pas assez volontariste, les moyens alloués souvent insuffisants, et aussi le manque de formation des professionnels.

La sécurité se joue à plusieurs niveaux : politique, réglementaire, technique. Une hygiène de fonctionnement est à promouvoir et à mettre en place, afin d'améliorer par exemple la sécurité des mots de passe utilisés, la vigilance vis-à-vis de courriels douteux.

Enfin, si les systèmes d'information facilitent les soins et les accompagnements des patients et des résidents, ils ne doivent pas réduire le temps passé au plus près des personnes prises en charge, ni la communication entre professionnels.